

17ème Heure: de 9h à 10h
Le couronnement d'épines. La condamnation à mort.



la prière préparatoire

Mon Jésus, Amour infini,
plus je te regarde et plus je vois combien tu souffres.
Tu es tout lacéré.
Il n'y a aucune partie saine en ton Corps.

Les bourreaux sont furieux de voir
-que malgré tant de Souffrances, tu les regardes toujours avec Amour.
Ton Regard amoureux, formant un doux enchantement, recherche de nouvelles Souffrances.
Tes bourreaux,
-non seulement parce qu'ils sont cruels,
-mais aussi forcés à leur insu par ton Amour,
te mettent sur pied pour t'infliger de nouveaux tourments.
Mais toi, à bout de forces, tu tombes de nouveau dans ton Sang

- à coups de pied et
- en te poussant
les bourreaux, irrités, te font parvenir au lieu où ils te couronneront d'épines.

Mon Amour, si tu ne me soutiens pas de ton Regard,
je ne pourrai pas continuer à te voir ainsi torturé.

Je sens des frissons dans mes os. J'ai le coeur qui bat. Je me sens mourir:
«Jésus, Jésus, aide-moi!»

Et toi, tu sembles me dire:

«Mon enfant, courage,
- ne perds rien de ce que je souffre,
- sois attentive à mes Enseignements.
Je dois refaire l'homme en toutes choses.
Ses fautes l'ont couronné d'opprobres et de confusion, si bien qu'il ne peut paraître devant
ma Majesté.
ses fautes l'ont déshonoré en lui faisant perdre tout droit aux honneurs et à la gloire.
Par conséquent, je veux être couronné d'épines pour
-remettre sa couronne sur son front et
-lui restituer tous ses droits, son honneur et sa gloire.

Mes épines seront devant mon Père réparations et disculpation pour ses nombreux péchés dans ses pensées, surtout pour son orgueil.

Mes épines seront

-des sources de Lumière pour chaque intelligence créée,

-des voix de supplication pour qu'elles ne m'offensent plus.

Toi, unis-toi à moi, prie et répare avec moi.»

Poursuivant dans leurs cruautés, tes ennemis

-te font asseoir,

-déposent sur toi une guenille de pourpre,

-prennent une couronne d'épines qu'ils viennent de fabriquer et, avec une furie infernale,

-la placent sur ta Tête adorable.

Puis, à coups de bâton, ils te font pénétrer les épines dans la Tête.

Les épines

-parviennent à tes Yeux et à tes Oreilles,

-pénètrent ton Crâne jusque derrière ta Nuque.

Mon Amour, quel supplice, quelles souffrances incommensurables!

Combien de morts cruelles ne subis-tu pas!

Le Sang coule sur ton Visage: on ne voit que du Sang.

Mais sous ces épines et ce Sang, on voit ton Visage infiniment saint rayonnant la Douceur, la Paix et l'Amour.

Poursuivant avec leurs moqueries, tes bourreaux

-te mettent un roseau à la Main en guise de sceptre et

-commencent leurs sarcasmes.

Ils

-te saluent comme Roi des Juifs,

-battent ta couronne et

-te giflent.

Et toi, tu te tais et ré pares les ambitions de ceux

-qui aspirent à régner,

-qui recherchent les dignités,

-qui, se trouvant en autorité et ne se comportant pas bien,

causent la ruine des peuples et des âmes sur lesquelles ils ont autorité!

Au moyen de ce roseau que tu tiens dans ta Main, doux Jésus,

tu ré pares beaucoup d'oeuvres,

-peut-être bonnes en soi,

-mais vides d'esprit intérieur et

-faites même dans des intentions mauvaises.

Par les insultes et les moqueries que tu subis, tu ré pares pour ceux

- qui profanent et

- ridiculisent

les choses saintes.

Mon **Roi Jésus**, tes ennemis continuent leurs insultes.

Il y a tellement de Sang qui coule de ta Tête

-qu'il en parvient jusque dans ta Bouche,
-t'empêche de me faire entendre clairement ta Voix.
Jésus, je veux mettre ma tête sous ces épines, afin de ressentir leurs piqûres.
Jésus, comme il est bon d'être avec toi, même au milieu de mille tourments!

Et tu sembles me dire:

**«Mon enfant, ces épines disent
-que je veux être Roi de chaque coeur,
-que c'est à moi que revient toute domination.
Toi, prends ces épines et pique-toi le Coeur.
Fais-en sortir tout ce qui ne m'appartient pas.
Laisse une épine dans ton coeur comme rappel que c'est moi ton Roi,
pour empêcher que quelque chose d'autre y entre.
Va chez tous les coeurs et, en les piquant, fais-en sortir toute fumée d'orgueil,
pourriture, et constitue-moi Roi de tous.»**

Mon Roi,

Jésus, je vois que tes ennemis te conduisent à Pilate, qui va te condamner à mort!
Te voilà maintenant devant Pilate. Quel spectacle émouvant!
Les Cieux sont saisis d'horreur et l'enfer tremble de peur et de rage!

Mon Jésus, tu es presque nu.
Au lieu de tes vêtements, tu es revêtu de Sang.
-Tes Chairs sont déchirées,
- tes Os sont dénudés, et
- ton Visage infiniment saint est méconnaissable.
Les épines enfoncées dans ta Tête t'arrivent jusqu'aux Yeux et au Visage.
Ton Sang précieux s'écoule jusqu'à terre.

Mon Jésus, je ne te reconnais plus. Comme tu es mal en point!
Tu es parvenu aux excès les plus profonds des humiliations et des tourments!

Patient Jésus, c'est avec difficulté qu'à travers les épines tu me regardes.
Et tu me dis:

«Mon enfant, viens entre mes Bras.

**Appuie ta tête sur ma Poitrine
Tu percevras des Souffrances plus intenses et plus cruelles.
Car ce que tu vois à l'extérieur de mon Humanité
n'est que l'écho de mes Peines intérieures.**

**Prête attention aux Battements de mon Coeur et tu comprendras que je répare
-les injustices de ceux qui commandent,
-les oppressions qu'ils exercent sur les pauvres et les innocents,
-leur orgueil qui, pour obtenir
-des dignités,
-des fonctions ou
-la richesse,**

ne se gêne pas

-de désobéir aux lois élémentaires de leur conscience et

-d'écorcher leur prochain, fermant leurs yeux à la Lumière de la Vérité.

«Par ces épines, je veux briser leur orgueil, et

Par les trous qu'elles font dans ma Tête,

je veux me frayer un chemin dans leur intelligence,

pour tout y réorganiser selon la Lumière de la Vérité.

En étant ainsi humilié devant ce juge injuste,

je veux faire comprendre à tous que la seule vertu est celle

qui rend l'homme maître de lui-même.

Et j'enseigne à ceux qui commandent que

-la vertu unie au savoir honnête est la seule qui rend apte à gouverner et diriger les autres, -

tandis que les dignités sans la vertu sont des choses dangereuses et à déplorer.

Mon enfant,

- fais écho à mes Réparations et

-continue à contempler mes Peines.»

Mon Amour, je vois que,

te voyant si mal en point, Pilate frissonne et, impressionné, s'exclame:

«*Est-il possible qu'il y ait tant de cruauté dans des poitrines humaines?*

«*Ah! ce n'était pas ce que je voulais quand je l'ai condamné à être battu!*»

Et, voulant te libérer d'entre les mains de tes ennemis,

-tout humble et

-en détournant de toi son regard -- car il ne peut supporter la vue de ton horrible état --,

il recommence à t'interroger:

«*Mais dis-moi, qu'as-tu fait?*

Ton peuple t'a remis entre mes mains: dis-moi, es-tu roi? Quel est ton royaume?»

Comme tu ne réponds pas à ses questions, Pilate ajoute

«*Ne sais-tu pas qu'il est en mon pouvoir de te libérer ou de te condamner?»*

Alors, voulant faire resplendir dans l'intelligence de Pilate la Lumière de ta Vérité, tu réponds:

«Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne te venait d'en haut.

Cependant, ceux qui m'ont remis entre tes mains ont commis un péché plus grave que le tien.»

Alors, ému par la douceur de ta Voix, Pilate décide, le coeur tourmenté,

-de te montrer au peuple à partir de sa loge,

Il espère

-que les Juifs seraient pris de compassion en te voyant si défiguré, et

-qu'il pourrait ainsi te libérer.

Mon Jésus attristé,

-tu marches avec difficulté et courbé sous cette horrible couronne d'épines.

Ton Sang marque tes Pas.

En arrivant dehors, tu vois la foule en tumulte qui, anxieuse, attend ta condamnation.

Pilate impose le silence pour
-ramener tout le monde à l'attention et
-se faire entendre de tous.

Il prend avec dégoût les deux lambeaux de la pourpre qui te couvre la Poitrine et les Épaules, la soulève, afin que tous voient le piteux état dans lequel tu te trouves.

À voix haute il dit:

**« Ecce Homo! Regardez-le, il n'a plus l'apparence d'un homme.
Observez ses Plaies, on ne le reconnaît plus.
S'il a fait du mal, il a déjà souffert assez, même trop
Moi, je regrette de l'avoir fait tant souffrir, laissons-le donc libre! »**

À ces paroles, il se fait un silence profond au Ciel, sur terre et en enfer!

Puis, comme d'une seule voix, j'entends le cri de tous:
«Crucifie-le, crucifie-le! Nous le voulons mort! »

Jésus, mon Amour, laisse-moi te soutenir, car je vois que tu vacilles sous tant d'accablement. Jésus, ma Vie, je vois que tu trembles. Ce cri de condamnation à mort pénètre ton Coeur. Et dans ces voix tu perçois la Voix de ton cher Père qui dit:

«Mon Fils, je te veux mort, et mort crucifié!»

Tu entends aussi ta Maman qui, malgré qu'elle en soit navrée, fait écho à ton cher Père e dit:

«Fils, je te veux mort!»

Les anges, les saints, l'enfer, tous, d'une voix unanime, crient: **«Crucifie-le, crucifie-le.»**

Si bien qu'il n'y a aucune âme qui vive qui ne te veuille mort.

Et, à ma plus grande horreur, moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier:

«Crucifie-le!» Mon Jésus, pardonne à la misérable pécheresse que je suis de te vouloir mort! Je te prie de me faire mourir avec toi.

Et toi, ô mon Jésus torturé, il semble que, ému par ma souffrance, tu me dises:

«Mon enfant, serre-toi sur mon Coeur et prends part à mes Peines et à mes Réparations.

Le moment est solennel:

-ou bien c'est ma mort,

-ou bien c'est la mort de toutes les créatures.

En ce moment, deux courants se déversent dans mon Coeur; .

***Dans l'un il y a les âmes qui,**

si elles me veulent mort, c'est parce qu'elles veulent trouver en moi la Vie.

Ainsi, comme j'accepte la mort à leur place, elles sont libérées de la condamnation éternelle et les portes du Ciel s'ouvrent à elles.

***Dans l'autre courant, il y a les âmes qui me veulent mort par haine et pour la confirmation de leur condamnation.**

Mon Coeur en est lacéré et ressent

-la mort de chacune et

-les peines mêmes de l'enfer où elles se dirigent!

Ah! mon Coeur ne supporte pas ces Souffrances cruelles et me fait répéter:
-pourquoi tant de Sang versé en vain?
-pourquoi mes Peines seront-elles inutiles pour tant d'âmes?
Mon enfant, soutiens-moi, je n'en peux plus, prends part à mes Peines.
Que ta vie soit une offrande continuelle
-pour sauver les âmes,
-pour adoucir mes tortures!»

Mon Jésus, tes Peines sont les miennes.
Et je veux participer à tes Réparations.
Je vois qu'aux cris de la foule, Pilate est stupéfait.
Il se hâte de dire:

«Comment, dois-je crucifier votre Roi? Moi, je ne trouve pas de faute en lui pour le condamner.»

Et les Juifs crient en assourdissant l'air:

«Nous n'avons pas d'autre roi que César.

Si tu ne le condamnes pas, tu n'es pas l'ami de César. Crucifie-le! Crucifie-le!»

Pilate,
-ne sachant que faire et
-craignant d'être déposé,
se fait apporter une bassine d'eau et, se lavant les mains, dit:

«Moi, je suis innocent du Sang de ce juste.»

Et il te livre à la crucifixion.

Mais les Juifs ajoutent: **«Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants!»**
Et, te voyant condamné, ils font la fête, battent des mains, sifflent, hurlent.

Et toi, ô Jésus, *tu ré pares* pour ceux
-qui se trouvent dans les hauts rangs de la société et
-qui, mus par une vaine crainte et pour ne pas perdre leur poste,
---désobéissent aux lois les plus sacrées,
---ne se préoccupent pas de la ruine de peuples entiers,
---favorisent les impies et
---condamnent les innocents.

Tu ré pares aussi pour ceux
-qui, après leur faute, incitent diaboliquement la Colère divine à les punir.

Tandis que tu ré pares tout cela, ton Coeur saigne à cause de la Souffrance
de voir ton peuple choisi
-marqué de la malédiction du Ciel qu'il vient lui-même d'appeler,
-la scellant de ton Sang qu'ils ont appelé sur leur propre tête!
Ah! ton Coeur s'évanouit.

Mais ton Amour te pousse plus avant. Impatient, tu cherches la croix!

Jésus couronné d'épines
-est traité comme un roi de plaisanterie et
-soumis à des insultes et des Peines inouïes.
Il répare ainsi nos péchés d'orgueil.

Quand notre intelligence est remplie de Dieu, alors, ne trouvant pas en nous d'endroit où diriger ses tentations, le démon s'éloigne confus.
Les pensées saintes ont tant de force contre le démon que, quand il veut s'approcher de nous, ces pensées, comme autant d'épées, le blessent et le font s'éloigner.

C'est donc à tort que nous nous lamentons quand notre intelligence est importunée par l'ennemi.
Notre manque de vigilance qui l'incite à nous attaquer.
C'est comme s'il espionnait notre intelligence pour
-y déceler des points faibles et
-monter à l'assaut.
Alors, au lieu de
-soulager Jésus par nos saintes pensées et
-lui enlever ses épines,
nous les lui pressons sur la Tête.
La Grâce ne peut présenter à notre intelligence de saintes inspirations.

Souvent nous faisons pire.
Quand nous sentons le poids des tentations,
- au lieu de les présenter à Jésus pour les faire brûler au feu de son Amour,
- nous nous inquiétons, nous nous attristons, nous faisons des calculs,
si bien que non seulement notre intelligence est occupée par les mauvaises pensées,
mais encore notre être tout entier en est imprégné.
Et il faut presque un miracle de Jésus pour nous en libérer.

C'est comme si, à travers ses épines, Jésus nous regardait et nous disait:
**«Ah! mon enfant, c'est toi-même qui ne veux pas être proche de moi.
Si seulement tu étais venu tout de suite à moi,
-je t'aurais aidé à te libérer des vexations de l'ennemi et
-tu ne m'aurais pas fait soupirer après toi.
Je cherchais ta coopération pour me libérer d'épines, mais c'est en vain que je t'ai attendu,
parce que tu étais occupé par le travail intense que ton ennemi t'avait donné.
Oh! comme tu serais moins tenté si tout de suite tu venais dans mes Bras.
Alors l'ennemi me craindrait moi-même, plutôt que toi, et
c'est tout de suite qu'il te laisserait.»**

Terminer avec la prière de remerciements